

L'industrie agro-alimentaire au bord du gouffre

Chère lectrice, cher lecteur,

L'industrie agro-alimentaire va mal.

Le grand public prend conscience qu'on lui vend des cochonneries. Il se rebelle contre Nutella, Kinder, Coca-Cola, Twix et tant d'autres.

Une nouvelle application sur smartphone appelée i-boycott permet désormais de scanner n'importe quel article au supermarché pour connaître le scandale sanitaire qui se cache derrière, s'il y en a un.

Les industriels paniquent. Leur représentant, Richard Girardot de l'Association Nationale des Industries Alimentaires (ANIA) a convoqué la presse pour dénoncer le phénomène :

« Il faut lutter contre les attaques caricaturales et incessantes contre l'alimentation qui entraînent la destruction sans fin de la valeur. (...) Les icônes, les marques que l'on a adorées, on les brûle. On est en face d'un marketing de la panique. », a-t-il déclaré, avant d'ajouter :

*« Tout est fait pour assurer la qualité et la sécurité alimentaires. A priori, **il n'y a plus de morts liés à l'alimentation.** » [1]*

Ils n'ont toujours rien compris...

« Il n'y a plus de morts liés à l'alimentation ».

Quand j'ai entendu ça, je me suis demandé sur quelle planète il se trouvait.

Manifestement, il ne se doute pas que l'industrie alimentaire trempe dans une des plus grandes catastrophes sanitaires de tous les temps.

La malbouffe est la principale cause de l'épidémie de surpoids et d'obésité, qui est derrière l'augmentation dramatique des maladies cardiovasculaires et du diabète de type 2 dans tous les pays du monde. Ces maladies font des millions de morts chaque année.

Le surpoids et l'obésité sont en outre associés à un risque de développer : [2]

- Le cancer de l'œsophage
- Le cancer du pancréas
- Le cancer colorectal
- Le cancer du sein (après la ménopause)
- Le cancer de l'endomètre

- Le cancer du rein
- Le cancer de la vésicule biliaire
- Le cancer de l'ovaire
- Le cancer du foie
- Le cancer de la prostate au stade avancé
- Les hémopathies malignes (leucémies et lymphomes)

Le surpoids et l'obésité augmentent enfin le risque de mortalité en cas de cancer, ainsi que celui de développer une récurrence ou un autre cancer !!!

Tout ceci est expliqué par le menu sur le site de l'Institut National du Cancer (voir référence 2).

Il n'existe pratiquement pas une maladie (dépression, arthrose, reflux, prostate, impuissance...) où l'on ne conseille pas aux patients de perdre du poids pour améliorer leur état.

Comment ce décalage est-il possible ?

Richard Girardot, le président de l'association nationale des industries alimentaires (Ania) est l'ancien président de Nestlé-France.

Quand il explique qu'il n'y a "*plus de morts liés à l'alimentation*", il parle en fait d'empoisonnement ou de produits contaminés.

Car historiquement, c'était cela le cauchemar pour les industriels de l'agro-industrie.

Les dioxines dans les bouteilles de Perrier. La légionellose. La salmonellose.

On se retrouve avec des cadavres sur les bras et on ne peut pas les cacher aux caméras de télévision. Pendant quelques jours, il faut "gérer la crise", répondre aux journalistes, rassurer les consommateurs...

D'où cette impression d'avoir au fond *rempli sa mission* si le consommateur ne part pas directement aux urgences après avoir ingurgité une bouteille de soda ou un yaourt.

Il ne voit en revanche *aucun problème* à vendre par milliers de tonnes des Chocapic, des Cheerios, des Lions (barres de chocolat), du Nesquik, du « chocolat » Galak à grand renfort de matraquage publicitaire ciblant particulièrement les petits enfants.

Et il trouve scandaleux que des citoyens responsables dénoncent certaines pratiques.

L'écrasante responsabilité de l'industrie agro-alimentaire dans le désastre de la malbouffe

L'industrie agro-alimentaire produit et vend de la malbouffe. C'est déjà assez grave.

Mais l'industrie agro-alimentaire, c'est aussi de loin le plus gros annonceur publicitaire ciblant les tout-petits à la télévision, en particulier entre 6h et 8h du matin, à l'heure des dessins animés quand les parents dorment et qu'ils ne surveillent pas.

C'est au plus jeune âge que se prennent les (mauvaises) habitudes alimentaires.

Les tout-petits, c'est bien connu, sont vulnérables aux publicités. Lorsque des spots répétés à l'infini leur promettent le bonheur, le rire, la popularité auprès de leurs amis, la joie en famille, à condition de se gaver de Frosties, Kinder et sucreries en tout genre, ils n'ont aucune barrière de protection mentale pour se défendre.

Je considère pour ma part que ces stratégies commerciales devraient être interdites.

Il n'y a aucun mystère derrière la « fulgurante hausse » du diabète de type 2 chez les jeunes, alors que cette maladie était autrefois réservée aux adultes. [3] On connaît parfaitement les *coupables*.

Mes conseils à Richard Girardot et aux dirigeants de l'industrie agro-alimentaire

Je me propose pour venir expliquer bénévolement aux dirigeants des multinationales alimentaires en quoi ils jouent un rôle dans l'épidémie de surpoids et d'obésité qui frappe aujourd'hui l'humanité.

C'est dans leur intérêt de se préoccuper de toute urgence de ce problème, car les grandes entreprises agro-alimentaires comme Nestlé, Danone ou Mondelez vont à la catastrophe.

Aujourd'hui elles souffrent du rejet des consommateurs. Ils réalisent que, malgré les couleurs chatoyantes des emballages, les sympathiques dessins du lapin Quickie (sur les boîtes de Nesquik) ou du dauphin blanc de Galak, *ces produits sont faits à partir d'ingrédients bon marché qui n'ont que très peu d'intérêt nutritionnel*.

Le coût des ingrédients dans le prix final est d'ailleurs dérisoire. Vous payez essentiellement les faramineuses dépenses de marketing, publicité, emballage et distribution.

Mais demain, c'est un autre danger, infiniment plus grave, qui guette ces entreprises.

Je parlais plus haut de maladies mortelles : maladies cardiovasculaires, diabète, cancer.

Pour l'instant, aucun groupe de malades n'a eu l'idée, apparemment, de mener des actions de groupe (class actions) contre les sociétés qui leur ont vendu la malbouffe qui leur a dérégulé l'organisme.

L'industrie du tabac, pourtant, a été mise à genou par cela. Actuellement, c'est Monsanto qui est inquiété par des milliers de personnes qui attaquent le RoundUp. Le tribunal de San Francisco a condamné le 10 août 2018 Monsanto à payer près de 290 millions de dollars à un jardinier américain victime de cancer. [4]

Je ne vois pas comment le même phénomène pourrait ne pas se produire, très bientôt, pour l'industrie agro-alimentaire.

Un jour où l'autre, des gens vont venir leur demander des comptes.

Ils retraceront les campagnes de publicité, les incitations innombrables, infernales par leur répétition, qui les ont poursuivis partout depuis le berceau, depuis en fait même les maternités, pour les pousser à acheter des produits qui ne sont pas bons pour eux, et dont les effets à long terme ne sont pas mentionnés.

C'est pourquoi j'en appelle aux dirigeants de ces entreprises à changer leur stratégie. Diminuer la part des produits ultra-transformés. Augmenter celle des produits bruts, des produits frais, locaux dans leur chiffre d'affaires.

Cela va être douloureux car ce sont les produits ultra-transformés qui ont les plus grosses marges. Il est beaucoup plus cher, compliqué, lent, de produire des aliments frais, de bonne qualité, authentiques.

Mais cela permettra de créer des emplois, rétablir des métiers oubliés, rendre à la population un rapport sain avec la nourriture, qui est à la base de la santé, à la base de la vie !

Cela permettra de soigner les gens, mais aussi de soigner la société, car une société saine ne peut vivre avec une nourriture malsaine.

Cette prise de conscience aura lieu tôt ou tard. Espérons que cela soit pour très bientôt.

À votre santé !

Jean-Marc Dupuis